

THESEE  
ETUDE COMPARATIVE  
de la première édition(Schifftrin)  
et des suivantes(Gallimard)  
par  
Robert ABS (Bruxelles)

Nous avons reçu la lettre suivante:

Je vous prie de trouver ci-joint une étude comparative des textes de *Thésée*. Il me paraît intéressant de la mettre sous les yeux des Membres de l'Association, car elle montre lumineusement le souci de Gide de parfaire son travail.

Je m'étonne du peu d'attention que portent les spécialistes à ce dernier titre de l'auteur de *L'Immoraliste*. Certes on le cite volontiers, et surtout ses dernières lignes testamentaires, mais on lit peu d'analyses ou de commentaires. C'est regrettable, surtout en ce qui concerne la langue de l'auteur, ici pratiquement parfaite.

Bien entendu *Paludes*, *L'Immoraliste*, *La Porte étroite*, et *Les Faux-Monnayeurs* revêtent une extrême importance. Mais la sérénité de *Thésée*, la lumière qui se dégage du texte et dont l'oeuvre entière reçoit les reflets devraient davantage être mises en exergue.

Nous accueillons d'autant plus volontiers l'étude comparative de M.ABS qu'elle nous semble pertinente, et que son auteur, s'effaçant devant le texte de Gide, laisse en quelque sorte celui-ci se comparer lui-même avec lui-même dans les plus judicieux des morceaux choisis. Nous remercions vivement M.ABS, Membre de l'A.A.A.G., de son heureuse initiative. Voici donc juxtaposés les textes de *Thésée* dans l'édition Schifftrin et dans les éditions Gallimard. Belle leçon de rigueur!

*Thésée*

Première édition (Schifftrin)

p.12:..."Car, lui disais-je, il s'agit d'abord de bien savoir qui l'on est. Ensuite...

Editions suivantes(N.R.F. Gallimard)

... Car "il s'agit d'abord de bien comprendre qui l'on est , disais-je à Hippolyte; ensuite...

p.12:...femmes; devant tout ce que Pan...

2

p.17:...s'étendaient de grands espaces non cultivés,...

p.18: Mais, homme ou dieu, ce...

p.18:...le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir définitivement vaincu. Et...

p.18: ...que pour tomber dans les rets de quelque autre...

p.19: ...c'était de ne point se laisser appoltronner, comme Hercule...

p.19: ...ses muscles étaient fermes et drus autant que ceux de nos athlètes; or, à l'ordinaire, je ne sais quelle mollesse des chairs féminines me déplait. J'ai lutté...

p.20:Désarmée, elle jouait des griffes et des dents; furieuse, plus elle égratignait ou mordait, de mon rire( car.....)

p.20:Pitthée, Egée, étaient, je crois, beaucoup plus...

p.21:...depuis qu'Hercule s'attendrissait aux pieds d'Omphale.

p.21:Je tenais le repos sans gloire en mépris, et le...

...femmes. Vers tout ce que Pan...

2

...s'étendaient de grands espaces incultes...

Homme ou dieu, ce..

...,le sombre géant d'Epidaure, que l'on peut estimer l'avoir vraiment vaincu. Et...

...que pour tomber dans les lacs de quelque autre...

...c'était de ne point se laisser appoltronner par aucune, ainsi qu'Hercule...

...ses muscles étaient fermes et drus autant que ceux de nos athlètes. J'ai lutté...

Désarmée, elle jouait des griffes et des dents; furieuse de mon rire( car...)

Pitthée, Egée, étaient beaucoup plus...

...depuis qu'Hercule s'efféminait aux pieds d'Omphale.

Je tenais en mépris le repos sans gloire, et le...

p.22:...de mon bras et de mon coeur en estropillant quelques noirs bandits...

p.22:J'ai même en ce temps commis une légère erreur en la personne de Scyron, qui se découvrit, par la suite, un très digne homme, semble-t-il, de bon vouloir et très serviable aux passants. Mais comme je venais d'abord de l'occire, on décida que ce devait être un chenapan.

p.22:Périgone était grande et belle.

p.22:J'ai perdu l'un et l'autre de vue, passant outre. Ainsi...

p.22:...et le plus important paraissait sans cesse à venir.

pp.22-3:Aussi bien ne remémorerai-je davantage des bagatelles préparatoires...

3

p.28:"Je t'en conjure, pas celui-là,"...

p.29:...le grand Poséidon m'aurait aussi bien engendré.

p.29:..., pour tirer la chose au clair, il me demanderait de me soumettre à l'épreuve du flot...

p.31:...étrangers. Ils ne purent tous trouver place sur les gradins de l'amphithéâtre; se pressaient et bousculaient dans les couloirs et le long des marches des escaliers.

p.31:Tous et toutes, serrés jusqu'à l'étranglement par des corselets bas...

p.32:Son visage était encadré de longues boucles noires et des bouclettes striaient son large front.

p.33:...celui d'en haut, chiens et biches, et celui d'en bas, chiens et perdrix.

...de mon bras et de mon coeur, en réduisant quelques noirs bandits...

J'ai même, en ce temps, commis une légère erreur en la personne de Scyron, un très digne homme, semble-t-il, de bon vouloir et très serviable aux passants; mais on ne s'en avisa que trop tard et comme je venais d'abord de l'occire, on décida que ce devait être un chenapan.

Périgone était grande et souple.

J'ai perdu l'un et l'autre de vue, passant outre; soucieux de ne point m'attarder. Ainsi...

...et le plus important me paraissait sans cesse à venir.

Aussi bien ne m'attarderai-je pas davantage aux bagatelles préparatoires...

3

"Je t'en conjure, pas celui-ci",...

...le grand Poséidon m'aurait engendré.

...pour tirer la chose au clair, il me soumettrait à l'épreuve du flot...

...étrangers. Ne pouvant tous trouver place sur les gradins de l'amphithéâtre, ils se pressaient et bousculaient dans les couloirs et le long des marches des escaliers.

Tous et toutes, jusqu'à l'absurde l'absurde par des corselets bas...

Son visage était encadré de longues boucles noires, et des bouclettes striaient son front.

...celui d'en haut, chiens et biches; celui d'en bas, chiens et perdrix.

pp.33-4:...et, en bas, des enfants plus petits, à croppeton, jouant aux billes.

p.34:...propres à fatiguer et à éberluer le taureau.

4

p.35:...si vous êtes authentiquement fils d'un dieu, fils du dieu Poséidon...

p.36:...longue écharpe fut enlevée des épaules d'Ariane qu'elle couvrait. Le...

p.36:...me dépouillant du justaucorps qui me gênait, je ceignis autour de mes reins cette écharpe puis la passai...

p.37:...se trouvaient communément dans les profondeurs de la mer ni que j'eusse...

p.38:...afin que je les puisse offrir à ces dames;...

5

p.41:Dieu ! Que je me sentais emprunté !

p.41: Au dîner, j'étais sis entre les deux princesses.

p.42: Minos, à côté d'elle, souriait imperturbablement.

p.45: Poséidon l'avait envoyé.

p.46: Aussi viens-je vous demander, Thésée, vous prier instamment de ne point chercher à l'occire, mais bien de vous accointer avec lui, de manière à lever un malentendu qui oppose la Crète à la Grèce, au grand dam de nos deux pays".

p.47:... , qui toutefois m'attrayait moins que la cadette...

p.47:...qu'elle m'attendrait, sitôt...

6

p.50: "J'imagine ce qu'a pu te dire ma mère,..."

et, en bas, des enfants plus petits, accroupis, jouant aux billes.

...propres à fatiguer et éberluer le taureau.

4

...si vous êtes authentiquement fils du dieu Poséidon...

...longue écharpe fut enlevée des épaules d'Ariane, le...

...me dépouillant du justaucorps qui m'engonçait, je ceignis autour de mes reins cette écharpe, la passai...

...se trouvaient communément dans les profondeurs ni que j'eusse...

...afin que je les puisse offrir à ces dames;...

5

Dieu ! que je me sentais donc emprunté !

Au dîner, j'étais entre les deux princesses.

Minos, à côté d'elle, souriait inaltérablement.

Poseidon l'avait fourni.

Aussi viens-je vous demander, Thésée, vous prier instamment de chercher non point à lui faire du mal, mais plutôt à vous accointer avec lui, de manière à lever ce malentendu qui oppose la Crète à la Grèce, au grand dam de nos deux pays.

..., qui toutefois me troublait moins que la cadette...

...qu'elle m'attendait, sitôt...

6

- J'imagine ce que ma mère a pu te dire...

p.51: Demain, je te présenterai à Dédale, qui t'expliquera...

p.51: Tu t'attaches à moi; je m'attache à toi; ce n'est que grâce à moi, que par moi, qu'en moi, que tu pourras te retrouver toi-même.

p.52: Insupportables ses protestations d'amour éternel,...

p.53: "Que dira de cela le roi ton père ?" lui avais-je aussitôt demandé.

p.54: ...de la retrouver au palais sitôt ensuite.

7

p.55: ...où je le surpris incliné sur des rouleaux de parchemin, des plans...

p.56: ...si retiré qu'il se tînt et à l'abri des bruits du monde.

p.56: ...passablement fréquenté ton prédécesseur et rival, Hercule.

p.57: ...tandis que, libérant leurs membres, je les humanisai, pour ainsi dire.

p.57: ...rendre l'homme émule des dieux.

p.58: ...m'employer mieux qu'à mener à plus de perfection et de nuisance celles-ci...

p.60: Or, estimant qu'il n'est pas de géôle qui vaille devant un désir et propos de fuite obstinés,...

p.60: ...mais il s'agissait aussi bien de quiconque entrerait...

p.63: Ce fil sera ton rattachement au passé.

p.63: Car rien ne part de rien, et c'est sur le passé que tout le futur prend appui.

Demain, je te présenterai à Dédale qui te dira...

Ce n'est que grâce à moi, que par moi, qu'en moi, que tu pourras te trouver toi-même.

Insupportables, ses protestations d'amour éternelle,...

- Que dira de cela le roi ton père ? lui avais-je demandé.

...de la retrouver au palais si tôt ensuite.

7

...où je le surpris incliné sur des tablettes, des plans...

...si retiré qu'il se tînt à l'abri des bruits du monde.

...passablement fréquenté ton prédécesseur, Hecule.

...tandis que, libérant leurs membres, je rapprochais de nous les dieux.

...rendre l'homme semblable aux dieux.

...m'employer mieux qu'à mener à plus de perfection celles-ci,...

Or, estimant qu'il n'est pas de géôle qui vaille devant un propos de fuite obstiné,...

...mais il s'agissait aussi bien de tous et de quiconque entrerait...

Ce fil sera ton attachement au passé.

Car rien ne part de rien, et c'est sur ton passé, sur ce que tu es à présent, que tout ce que tu seras prend appui.

8

p.65: Son regard fixe semblait ne s'arrêter point aux objets.

p.71: ...sans que l'espèce qui retient sa forme et son geste habituel...

p.73: Maintenant écoute, ô Thésée; pour réussir dans ton entreprise, retiens bien les instructions. Il est bon qu'Ariane t'accompagne, je le répète, mais jusqu'au seuil du labyrinthe seulement, de sorte qu'elle ne respire pas les parfums qui t'envelopperont, toi, dès la première salle; après quoi tu te dirigeras, à travers quelques autres salles obscures, vers les jardins où tu rencontreras le Minotaure. Sans doute triompheras-tu de lui sans peine, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit.

p.74: Je le quittai en m'en fus rejoindre Ariane.

9

Ce chapitre est supprimé dans l'édition Gallimard.

10

p.81: Car elle voulut alors que je lui remette...

p.82: ...je serais empêché d'aller de l'avant comme il faudrait...

p.82: ...puis le corps y passe.

p.83: ...de ne s'en écarter point.

p.83: ...m'avait remis un lambeau d'étoffe...

p.83: ...de l'assujettir en baillon, de manière que je ne pusse respirer qu'à travers lui, de la bouche ou du nez, les émanations délétères. Et à cela...

p.84: ...en une pose nonchalante, le Minotaure était couché.

8

Son regard fixe semblait ne point s'arrêter aux objets.

...sans que l'espèce qui retient sa forme et son comportement habituel...

Maintenant écoute, O Thésée, et retiens mes instructions. Sans doute triompheras-tu sans peine du Minotaure, car, à le bien prendre, il n'est pas si redoutable que l'on croit.

Je quittai Dédale et m'en fus rejoindre Ariane.

9

Elle voulut que je lui remette...

...je serais empêché d'aller de l'avant tout mon saoul.

...puis le reste y passe.

...de ne point s'en écarter.

...m'avait remis un morceau d'étoffe...

...de l'assujettir en baillon. Et à cela...

...en une pose nonchalante, je vis le Minotaure couché.

p.84:...et sa jeunesse joignait encore je ne sais...

p.85:...ce que je pouvais disposer d'énergie, pour lutter.

p.85:...je ne le pouvais haïr.

p.85:Je vis qu'il était sans intelligence aucune, et sentis que je pouvais y aller.

p.85:...que m'embaillonnât le tampon antidotique, je...

p.85:...de la première salle, sans doute; elles...

pp.85-6:... je ne rapportai de ma victoire sur lui qu'un souvenir confus dont je ne saurais rien redire, car je me défends d'inventer. Toutefois, je me souviens, comme d'un rêve, du charme de ce jardin, si captieux que je pensais ne pouvoir me résoudre à m'en distraire. Pourtant, quitte du Minotaure, je regagnai, rembobinant le fil, la première salle, où rejoindre mes compagnons.

p.86:Ils étaient attablés devant un festin copieux, victuailles apportées...

p.86:...comme des fous ou des imbéciles.

p.86:...proclamait sans vergogne qu'il ne chaudrait quitter...

p.87:...sombre vallée, résumer cette géôle qu'on est à soi-même, piège d'où ne pouvoir plus s'échapper.

11

p.89:...;il connaissait pour Ariane, mon sentiment...

p.89:...mon coeur chavirait.

pp.89-90:Or je ne suis pas homme à laisser insatisfait un désir: c'est malsain.

p.90:Plus libre que moi, car j'étais claquemuré par Ariane,...

...et sa jeunesse ajoutait je ne sais...

...ce dont je pouvais disposer d'énergie.

...je ne le pouvais haïr.

Je vis alors qu'il était stupide et compris que je devais y aller

...que m'embaillonnât le tampon, je...

...de la première salle; elles...

...je ne gardai de ma victoire sur lui qu'un souvenir confus mais, somme toute, plutôt voluptueux. Suffit, puisque je me défends d'inventer. Je me souviens aussi, comme d'un rêve, du charme de ce jardin, si captieux que je pensais ne pouvoir m'en distraire; et ce n'est qu'à regret, quitte du Minotaure, que je regagnai, rembobinant le fil, la première salle où rejoindre mes compagnons.

Ils étaient attablés devant un festin de victuailles, apportées...

...comme des fous ou des idiots.

...proclamait sans vergogne qu'il ne consentirait à quitter...

...sombre allée, réintégrant cette géôle qu'on est à soi-même, d'où ne pouvoir plus s'échapper.

10

...;il connaissait mon sentiment pour Ariane...

...je chavirais.

Or, laisser insatisfait un désir, c'est malsain.

Plus libre que moi (j'étais claquemuré par Ariane),...

- p.91:...que seul quelque vice de coeur en est cause. ...qu'alors quelque vice d'esprit ou de coeur en est cause.
- p.91:...qui ressemble à sa soeur Phèdre comme un double,... ...qui ressemble à Phèdre, comme un double,...
- p.91: Toutefois, il ne se sentirait, certes, que flatté... ...; toutefois se sentirait, certes, flatté...
- p.91:...car s'il n'est guère de règle qu'une femme... ..., car il n'est guère d'exemple qu'une femme...
- p.92:...malséant d'en prendre ombrage. Tu pourrais y aller sans crainte". ...malséant d'en marquer ombrage. Tu pourrais procéder sans crainte.
- p.93:...avec Phèdre, cachée, avec toi-même, on lève l'ancre;... ...avec Phèdre cachée, on lève l'ancre;...
- p.93:...mais moins agiles que les nôtres... ...mais moins rapides que les nôtres...
- p.93: Mais elle sera prête à me suivre, je m'en assure, dès qu'elle comprendra... Mais je ne doute pas qu'elle soit prête à me suivre, dès qu'elle comprendra...
- p.94:...afin de prévenir tout impair. ...afin de prévenir tout accroc.
- p.95:...pour le décider à entrer dans la combine et céder... ...pour le décider à entrer dans le jeu; je devrais dire à en sortir pour céder...
- p.95:...l'enlever par force et surprise... ...l'enlever par force ou surprise...
- p.95:Phèdre s'affubla des vêtements les plus usuels de Glaucos. Elle et lui étaient exactement de même taille. Phèdre s'affubla donc des vêtements habituels de Glaucos. Tous deux étaient exactement de même taille.
- p.96: Sur toutes les voix de la reconnaissance et de la décence, dominait celle impérieuse de mon désir. Coûte et vaille. Il faut ce qu'il faut... Sur toutes les voix de la reconnaissance et de la décence, celle de mon désir l'emportait. Tout coup vaille. Il faut ce qu'il faut.
- p.96: Ainsi tout se passa sans encombre. Ainsi tout se passa sans impair.
- p.96:...quelques jours plus tard, devant Athènes,... ...quelques jours plus tard, en Attique,...
- p.97: Quoi qu'il en soit, qu'il en pût être... Quoi qu'il en soit, qu'il pût en être...
- p.97:...moi-même. Il était séant d'entretenir le peuple à la fois dans ces deux sentiments d'allégresse et de désolation. ...moi-même. Allégresse et désolation: il était séant d'entretenir le peuple à la fois dans ces deux sentiments contraires.

12

p.99-100:Voire; mais je tenais à mettre la mer entre nous; et sans navire qui lui permit de me rejoindre; ce qu'elle eût fait, à n'en pas douter, dès l'instant qu'elle l'eût pu faire. Elle me poursuivait, pourchassait, traquait. Quand elle eut éventé ma ruse et découvert sa soeur sous le revêtement de Glaucos, elle fit grand raffut...

p.100:...qui s'était fortement élevé...

p.101-2:Pour en finir avec les femmes, il me faut mentionner ici l'enlèvement d'Hélène. C'est un bruit qu'on a fait courir, sans autre fondement que de prêter aux riches. Je ne retiendrai pas non plus cette réputation que l'on me fit d'être descendu aux Enfers et d'y avoir violé Perséphone, d'après, sans doute, le pari que nous avions fait Pirithoüs et moi, d'accomplir nous ne savions quoi de téméraire et d'attentatoire.

Je laissais dire, et même renchérissant sur les racontars, ajoutai que, par ce lieu de Crète où jadis Perséphone vers les Enfers fut trimballée, Pirithoüs et moi, nous descendîmes; et que, dans une grande salle, nous avions vu Minos et Rhadamante, en vêtements d'apparat, sur des trônes, occupés à juger les morts; un troisième, du nom d'Eaque, les assistait. Et, comme je connaissais les deux premiers, ils me laissèrent pénétrer plus avant, jusqu'aux privés de Perséphone; que celle-ci nous accueillit, Pirithoüs et moi, parmi sa couche, et qu'elle se livra tour à tour à chacun de nous deux, en grand appétit de caresses plus substantielles que ne le sont communément celles des ombres. Ceci dit afin d'accroître mon prestige, et pour ancrer le peuple

11

Voire; mais je tenais à mettre la mer entre nous. Elle me poursuivait, me pourchassait, me traquait. Quand elle eut éventé ma ruse, découvert sa soeur sous le revêtement de Glaucos, elle mena grand raffut...

...qui s'était soudain élevé...

Certains faits controuvés ont défrayé la légende: enlèvement d'Hélène, descente aux Enfers avec Pirithoüs, viol de Proserpine. Je me gardais de démentir ces bruits d'où je tirais un surcroît de prestige; et même renchérissais sur les racontars afin d'ancrer le peuple en des croyances dont il n'a que trop tendances, celui d'Attique, à se gausser. Car il est bon que le vulgaire s'émancipe, mais non point par irrévérence.

en des croyances, dont il n'a que trop tendances, celui d'Attique, à se gausser. Car il est bon que l'esprit s'émancipe, mais non point par irrévérence.

p.103-4:...J'estimai que l'inégalité des fortunes et le désir d'accroître la sienne est la source de la plupart des maux.

p.104:...mais habiles; aussi soigneux de n'en point faire des mécontents qui tramassent en secret ma ruine, je réunis les plus importants d'entre eux et leur dis:...

p.105:...intrigues. Grâce à vous, il est divisé; je veux l'unir. C'est...

p.105:...invasions étrangères, toujours à craindre, et prospérer.

p.105:Le maudit appétit d'argent qui vous tourmente, satisfait ne vous apporte même pas le bonheur, car à vrai dire il est insatiable.

p.105:...bon gré. Je ferai cela, nullement pour mon profit personnel mais en vue du bien-être public; car c'est de lui d'abord que j'ai souci plutôt que de mes avantages. Je ne...

p.106:...contraindre; car aucune considération, que celle du bien public ne me touche et rien ne résiste à la force de mon bras. "Je ferai..."

p.106:...et rassemblerai tout dans l'Asty, sous l'Acropole, qui déjà prend le nom d'Athènes.

p.107:...hommes. J'ajoute qu'elle n'est pas souhaitable.

p.107:...de toute la hauteur de leur personnalité.

p.108:...est, comme je la veux, celle,...

p.108:...droits que les aborigènes et citoyens précédemment...

...je reconnus dans l'inégalité des fortunes et dans le désir d'accroître la sienne la source de la plupart des maux.

...mais habiles. Je réunis les plus importants d'entre eux et leur dis:...

...intrigues. C'est...

...invasions étrangères, et prospérer.

Le maudit appétit d'argent qui vous tourmente ne vous apporte pas le bonheur, car à vrai dire il est insatiable.

...bon gré. Je ne ...

...contraindre. Je ferai...

...et rassemblerai, sous l'acropole, ce qui déjà prend le nom d'Athènes.

...hommes; disons plus: elle n'est pas souhaitable.

...de toute la hauteur de leur vertu.

...est, comme je le désire, celle...

...droits que les aborigènes et que les citoyens précédemment...

p.109:...le fonctionnement général de la machine, répartissant selon les aptitudes et limitant les fonctions: aux nobles, la conduite; aux artisans, le nombre; aux laboureurs, l'utilité. C'est ainsi que les Athéniens, entre tous les autres Grecs, et d'abord grâce à moi...

p.110:...leur unique exploit, leur carrière...

p.110:...la terre heureusement purgée;...

p.110:...qu'il le fût; car alors il reporte tout à lui-même et ne cherche point au delà. Mais...

p.111:Vieilli lui-même, c'est dans la tempérance qu'il faisait déboucher sa sagesse, lui naguère si désordonné. Il n'apportait plus que restreinte et limitation dans son conseil.

pp.111-2:...ripostai-je. Il n'est pas bien reluisant encore, il est vrai, Mais il n'a pas dit son dernier mot.

p.112:Tiens t'en là, me disait-il encore.

p.112:...à m'occuper de Phèdre davantage et, sur ce point du moins, avait raison.

p.112:...mes succès et l'excès de ma suffisance.

13

p.114:Mais il est sans doute fâcheux que tout le monde n'adresse pas ses dévotions au même dieu.

p.114:...dans les retraits des vallées les fuyants animaux sauvages.

p.115:...il dressait les chevaux rétifs, qu'il montait à poil, entraînait sur le sable des plages, pour entrer avec eux dans la mer.

...le fonctionnement général de la machine. C'est ainsi que les Athériens, entre tous autres Grecs, grâce à moi...

...leur unique exploit.

...la terre heureusement amendée;...

...qu'il le fût. Mais...

Vieilli lui-même, c'est dans la tempérance qu'il laissait s'assoupir sa sagesse, lui naguère si entreprenant. Il n'apportait plus que restreinte et que limitation dans son conseil.

...ripostai-je. Il n'a pas dit son dernier mot.

Calme-toi, me disait-il encore.

...à me soucier de Phèdre davantage et, sur ce point du moins, n'avait pas tort.

...mes succès et ma suffisance.

12

Mais il était sans doute fâcheux que tout le monde n'adressât pas ses dévotions au même Dieu.

...dans les retraits des vallées la fuite des animaux sauvages.

...il dressait les chevaux rétifs, les entraînait sur le sable des plages, pour bondir avec eux dans la mer.

- p.115:Je pouvais m'endormir tranquille... Je pourrais m'endormir tranquille...
- p.115:...et Phèdre restait encore jeune... ...et Phèdre restait extraordinairement jeune.
- p.115:Elle m'aimait peut-être, mais comme on aime son père. Elle m'aimait peut-être encore, mais comme on aime un père.
- p.116:Et ma prière, hélas ! fut écoutée. Et ma prière fut écoutée.
- p.117:...échoué dans ses entreprises. ...échoué dans son entreprise.
- p.117: Même cette suprême bénédiction... Même la durable bénédiction...
- p.117:Je ne laissais pas d'être surpris par l'affreux attentat qu'Oedipe avait commis contre lui-même et lui demandai l'explication de cette volontaire crevaision de ses yeux. Cette rencontre à Colone de nos destins, cette suprême confrontation au carrefour de nos deux carrières, je m'étonne qu'on en ait si peu parlé. Je la tiens pour le sommet, le couronnement de ma gloire. Jusqu'alors j'avais tout incliné, vu tout s'incliner devant moi (si j'omets Dédale; mais il était mon aîné de beaucoup. Au surplus, même Dédale me fut soumis). En Oedipe seul je reconnaissais une noblesse égale à la mienne; ses malheurs ne pouvaient que grandir encore à mes yeux ce vaincu. Sans doute, j'avais triomphé partout et toujours; mais c'était sur un plan qui, près d'Oedipe, m'apparaissait tout humain et comme inférieur. Il avait tenu tête au Sphinx; dressé l'homme en face de l'énigme et osé s'opposer aux Dieux. Comment alors, pourquoi, avait-il accepté sa défaite ? En se crevant les yeux, même n'y avait-il pas contribué ? Il y avait, dans cet affreux attentat contre lui-même, quelque chose que je ne parvenais pas à comprendre. Je lui fis part de mon étonnement. Mais son explication, il me faut bien l'avouer, ne me satisfit guère; ou c'est que je ne la compris pas bien.

pp.117-8:...besoin de protester, d'en effacer je ne sais quoi, quelque chose; et comme ce ne pouvait être le passé, que ce soit le monde extérieur, ce monde où tout reproche et m'accuse, ai-je pensé...

p.119:Un temps de ma jeunesse, je passais, à mes propres yeux, pour clairvoyant.

p.119:...que le monde extérieur, qui...

p.119:...jusqu'alors méconnaître.

p.120:...ce qui s'ensuivait, conséquemment en fût souillé;...

p.120:...aussitôt de l'apparente royauté...

p.122:...lorsqu'il tombe en victime expiatoire, forçant...

p.122:...où j'ai pu parvenir en Dieu, récompense...

p.122:...un contact plus étroit avec ce que tu nommes le divin.

p.122:Je me persuade...

p.123:...qu'après moi, que par moi...

...besoin de protester. Et d'ailleurs, ce que je voulais crever, ce n'était point tant mes yeux que la toile; que ce décor où je me démenais, ce mensonge auquel j'avais cessé de croire; pour atteindre la réalité.

Du temps de ma jeunesse, j'ai pu passer pour clairvoyant. Je l'étais à mes propres yeux.

...que le monde apparent, qui...

...jusqu'alors mépriser.

...ce qui s'ensuivait en fut conséquemment souillé;...

...aussitôt de la glissante royauté...

...lorsqu'il tombe en victime, forçant...

...où j'ai pu parvenir, récompense...

...un contact plus intime avec ce que tu nommes le divin.

Au surplus, je me persuade...

...qu'après, grâce à moi...